

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[037 Metz moy la part où le soleil s'absconde](#)

[1579_Oeu_Pon] 037 Metz moy la part où le soleil s'absconde

Présentation générale du poème

Titre de la pièce

XXXVII.
Incipit non modernisé

Metz moy la part où le soleil s'absconde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 037

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

tation C1r

Présentation typo-iconographique

Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)

Speyer, Miriam

Éditeur

Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

XXXVI.

*Il estoit iour, & le grand œil du monde
La rougissant de chez Thetis yffoit,
Et ia serain sur les monts se haussoit
Pour illustrer la machine mi-ronde
(C' estoit au mois que sa perruque blonde
Proche de nous la terre embellissoit
D'un tapis verd' alors qu'elle traçoit
L'astre iumeau qui de plaisir abonde)
Quandi'aperçeu Myrtine en son vergier,
Seule cueillant dans le poignant rosier
La belle fleur, tenant la porte close:
Je frappe à l'huys, elle eut peur, se piquant
Ha,dy-ie alors, Myrtine, en me mocquant,
Entre l'espine il faut cueillir la rose.*

33

XXXVII.

*Metz moy la part où le soleil s'absconde,
Metz moy la part où commence le iour,
Metz moy la part où il fait son sejour
Six mois dehors & six mois dedans l'onde.
Metz moy au ciel, où en la mer profonde,
Au feu, en l'air, en Babel la grand tour,
Au lac Auerne où ie n'aye retour,
Au Labyrinthe, en quelque part du monde:
Soit roc soit bois, soit autre tenebreux,
Libre, captif, heureux, ou malheureux,
Pleune, foudroye, esclaire, vante, tonne,
Face printemps, face hyuer, face esté,
Tel ie seray que i'ay touſiours esté,
Quoy qu'il adviene: Amour ainsi l'ordonne.*

II Ie